

# Charte

de la **lecture publique**  
de **Toulouse Métropole**

---

Lire, comprendre, innover, coopérer

**Les créations lauréates  
« Littérature jeunesse et Arts »**



toulouse  
métropole

**Lauréats de la Bourse de création  
« Littérature Jeunesse et Arts » 2019**

**«Le trompe l'œil»**

**Isabelle Wlodarczyk – auteure jeunesse  
Pierre Diaz- musicien**

***Lecture musicale et vidéo***



# Isabelle WLODARCZYK

## présentation de l'auteur

« J'ai passé une grande partie de ma vie à hanter les couloirs de l'université, en philosophie, en lettres et en russe. J'ai obtenu l'agrégation et enseigné le français, le théâtre et l'amour des mots à des adolescents qui n'aimaient pas l'école. Comme j'avais peur de grandir et afin de rester éternellement petite, je me suis mise à écrire des histoires pour tous ceux qui ont une âme d'enfant.

Depuis, je crée des livres pour les enfants et les adolescents. J'essaie de faire revivre des mots disparus, de donner à penser, de promener les enfants dans l'Histoire. Je m'amuse à travers tous les genres, tous les supports.

Mes romans sont nourris de vieux mots disparus que je puise dans le dictionnaire "Furetière". J'écris des albums illustrés, exercice périlleux de funambule où j'aime me risquer à aller pour prêter ma plume à des illustrateurs passionnés ou à un musicien talentueux. Enfin j'écris des textes historiques sous toutes les formes pour interroger le passé et le faire revivre dans le présent.

Écrire pour les enfants, c'est finalement une affaire sérieuse: une plongée dans la fiction qui n'a pas peur de l'in vraisemblance, des questions existentielles. C'est plus qu'un métier. C'est un partage essentiel. »

Site : <https://isabellewloдаряk.wixsite.com/page>

## Bibliographie

### Albums jeunesse

- \**Ruby* (Livre CD, musique de Pierre Diaz) (Éditions Lirabelle, septembre 2018)
- \**Argos* (Éditions Amatterra, mars 2018)
- \**Un ours se promène* (Éditions Lirabelle, janvier 2018)
- \**Le grand départ* (Éditions Oskar, novembre 2017)
- \**Le fils de l'ours* (Editions D'eux, Québec, septembre 2017) (conte philosophique)
- \**Rororiro* (Editions Circonflexe, septembre 2017)
- \**Mon petit frère est un monstre* (Editions Frimousse, avril 2017)
- \**La peinture d'Uchiki* (Editions A pas de loups, avril 2017) (conte)
- \**Léonie se marie* (Editions Lirabelle, novembre 2016)
- \**Zormitille* (Editons Les Minots,

septembre 2016)

- \**Le coeur en bataille* (Editions Oskar, - mars 2016)
- \**Des noires et des blanches* (Editions Oskar, mars 2016)
- \**Des histoires qui filent la trouille* (Editions Amatterra, mars 2016)
- \**Loup lis-tu ?*, co-écrit avec Thierry Lenain (Editions Oskar, janvier 2016)
- \**Les yeux d'Otonashi*, conte (Éditions Didier Jeunesse – janvier 2016)
- \**Un sapin*, d'après une comptine russe (Edition Lirabelle, janvier 2016)
- \**Les chaussettes de l'archiduchesse* (Edition Kilowatt, février 2016)
- \**Yehunda* (Éditions Rêves bleus, d'orbestier – 2015) (
- \**Sacré Chat* (Éditions Millefeuille – 2015)

- \* *La salade de Babau* (Éditions Mijade – 2014)
- \* *La gentille petite Lou* (Éditions Ricochet – décembre 2014)
- \* *La princesse aux pieds nus*, conte (Éditions La souris qui raconte- 2015)
- \* *Loup s'y perd* (Éditions Les 400 coups – novembre 2014)
- \* *Crayon de soleil* (Éditions Philomèle, septembre 2014)
- \* *Marika* (Éditions Lirabelle )
- \* *Célestin Rêve* (Éditions Rêves bleus, d'Orbestier, octobre 2014)
- \* *Les bleuets du dragon bleu* (Éditions Amaterra - 2013)
- \* *Coeur de hibou* (Éditions Rue du monde 2013)
- \* *Sur mon arbre perché*, BD (Éditions Vert Pomme - 2013)
- \* *Renardot et le souvenir volé* (Éditions du Caïman- 2013)

## Romans

- \* *L'arbre aux fruits amers* (Editions Oskar, nouvelle édition, octobre 2017)
- \* *Mon cher Molière* (Editions Bulles de savon, mars 2017)
- \* *Le sac à malices* (Editions Milan, février 2017)
- \* *Cléopâtre* (Editions Amaterra, janvier 2017)
- \* *Le pari insensé de Christophe Colomb* (Editions Oskar, septembre 2016)
- \* *Ils veulent tuer Henri IV* (Editions Oskar, septembre 2016)
- \* *La bonne étoile de Malala* (Editions Oskar, mai 2016)
- \* *Coup de théâtre à Versailles* (éditions Oskar, novembre 2015)
- \* *Pénélope* (Editions Amaterra, mai 2015)
- \* *Voltaire, Ecraser l'infâme* (Editions Oskar, mai 2015)
- \* *Panique sur la banquise* (Editions Oskar - 2014)
- \* *L'allée du bout du monde* (Éditions Philomèle – 2014)
- \* *Geneviève de Gaulle* (Editions Oskar, 2014)
- \* *Dans les cuisines de Barbe-noire*, Roman « culinaire » (Oskar Éditeur -

- 2014)
- \* *Lancelot, d'après Chrétien de Troyes* (Éditions Amaterra - 2014)
- \* *Surtout ne prends pas froid* (Oskar - 2014)
- \* *La petite disparue* (Oskar Éditeur – 2013)
- \* *Irena Sendlerowa* (Oskar Éditeur - 2013) réédition, 2016
- \* *Léo et Célestin* (Éditions de l'Escamoteur - 2013)
- \* *L'arbre aux fruits amers* (Oskar Editeur- 2012)

## Documentaires

- \* *L'Odyssée d'Homère pour réfléchir* (Oskar Editeur- août 2015).
- \* *Des fables de la Fontaine pour réfléchir* (Oskar Editeur- 2014)
- \* *Des histoires de foot pour réfléchir* (Oskar Editeur- 2014)
- \* *Des histoires de chevaliers pour réfléchir* (Oskar Editeur- 2014)
- \* *Les idées qui changent le monde* (Oskar, novembre – 2013)
- \* *Des histoires de monstres pour réfléchir* (co- écrit avec Christine Richard ) (Oskar Editeur- 2012)
- \* *Pirates et corsaires pour réfléchir* (coécrit avec Christine Richard ) (Oskar Editeur- 2012)

## Presse

- \* *N'aie pas peur mon petit loup* (Averbode - janvier 2015)
- \* *Le chevalier au dragon* (Pomme d'api, Bayard - novembre 2013) réédité sous forme numérique, en 2019.

## Divers

- \* *Chuchotis de sable* (S'éditions - 2015) poésie
- \* *Le Misanthrope de Molière*, GF Flammarion, 2013, édition scientifique

## Prix littéraires

**Rororiro** Lauréate du prix Gayant lecture

2019 (circonflexe)

**Les yeux d'Otonashi** (Didier jeunesse),  
sélectionné pour le Prix des Écoliers.

**Le pari insensé de Christophe Colomb**  
(Oskar Editeur), sélectionné pour le Prix  
littéraire Fethkann.

**La peinture d'Uchiki**, (Editions A pas de  
loups), sélectionné pour le Prix Michel  
Tournier, 2018.

**Léonie se marie** (Éditions Lirabelle),  
sélectionné pour le Prix Danielle Grondein.

**La petite disparue**, (Editions Oskar),  
lauréate du prix Livrami, 2015.

Sélectionnée pour le prix Renaudot des  
benjamins, 2014

Sélectionnée pour le prix Gayant lecture,

2015

Sélectionnée pour le prix Graines de  
lecteurs, 2015

Sélectionnée pour le prix Vendée'Lire  
**Coeur de hibou** (Editions Rue du monde),

Lauréat du prix Lire Elire

Sélectionné pour le prix Escapages

Lauréat du prix Gayant lecture, 2014.

Sélectionné pour le prix Chrestien de  
Troyes et Bonnetiers

**Geneviève de Gaulle, l'odeur de  
magnolia**, (Oskar Éditeur), finaliste du  
prix du centre mondial de la paix.

**La gentille petite Lou**, (Editions du  
Ricochet), Finaliste du prix des jeunes  
lecteurs.

# Pierre Diaz

## présentation du musicien

Pierre Diaz découvre le jazz, et J. Coltrane à 20 ans il se rapproche des musiciens pratiquants cette musique et apprend les standards. Il commence alors à jouer avec des groupes Montpelliérains, V.O (jazz rock), Regg'Lyss (reggae), Quintet Unité (jazz progressif), Reveren blues (rythm & blues). Début des années 80, l'attrait pour la pédagogie, l'amène à enseigner dans de nombreuses écoles de musique. Puis enseigne le saxophone et l'improvisation au Jazz action Montpellier et à l'école Nationale de l'Aveyron.

Au début des années 90, l'ouverture vers d'autres Pays commence et il parcourt depuis le monde en Asie, Afrique, Europe, Amérique, Russie. Cofondateur, compositeur et arrangeur du groupe « Regg'lyss », il reçoit un disque de platine pour le tube « mets de l'huile. A cette période il commence à être sollicité pour enregistrer sur de nombreux albums, avec- Mezcalt jazz unit, Eric Bretheau quintet, Pierre Coulon Cerisier quartet, L'orchestre National de Montpellier, Pascale Labbé et Jean Morières,...

Au début des années 2000, il entreprend une formation de sophrologue, qu'il intègre dans son enseignement. Il intervient depuis, à l'école Française de Sophrologie dirigée par Norbert Cassini. C'est l'époque où il commence à co-réaliser des projets, avec Thomas Carbou (guitare), avec qui il enregistre un 1er CD (duo), remarqué par la critique de "jazz mag", puis ils entreprennent une tournée New-york, Montréal et la France. Ils font des concerts à New-york avec Dave Liebman, Ralph Alessi, et Gilad, et enregistrent une partie de l'album "3 quartets" à Brookling aux côtés de Lonnie Plaxico et Lionel Cordou. La même expérience à Montréal avec Patrice Bellan et JB Carbou et à Montpellier avec Thomas Potrel et Frédéric Marchal. Le CD "3 quartets" sera finalisé aux studios *la buissonne de Pernes les fontaines*.

Puis, le théâtre revient dans son parcours et il compose, et joue en tant que musicien-comédien avec plusieurs spectacles : "Qu'as tu vu Lulu", produit par le théâtre des 13 vents, avec Christel Touret, Aurélie Turllet, Thomas Bedecarats, "Le grand déménagement", "Le grand numéro", "La récré", "Les serveurs", "L'orpheon", avec le théâtre de la palabre, Elisabeth Gavalda, Daniel Malavergne, Vincent Granger.

C'est en 2005, qu'il commence à développer la thématique des exodes, et il crée "fils de réfugié quintet" et "jours de vent" avec le trio Zéphyr.

Aujourd'hui, il poursuit ces 2 spectacles, et en projette deux autres, "jours de vent & terre d'asile" avec le trio Zéphyr, Huong Thanh et Nguyen Thu Thuy en résidence en 2011 au Vietnam et "deux identités" avec Laurent Cavalié en Résidence aux États unis fin 2011, toujours sur le thème des exodes. Il joue aussi aujourd'hui avec le duo Dalbis/Diaz, l'ensemble Joia, Mezcalt jazz unit, Audrey Viader, "Funkalo" de F Buttet, le duo Malavergne/Diaz, Le théâtre de la palabre, Cie L.Wagner..

# **Note d'intention artistique pour la création de « Le trompe l'œil »**

« Le trompe l'œil » relate la vie d'un jeune peintre pendant la Première guerre mondiale. Les peintres étaient alors employés le plus souvent au camouflage, réalité peu connue du public et pourtant bouleversante : le camoufleur avait la responsabilité de la vie des camarades qu'il dissimulait aux ennemis.

Notre poilu est né à Montpellier, a commencé sa carrière de peintre à Paris, avant de partir au front et d'être fusillé. Nous nous sommes basés sur les archives de Montpellier avec l'aide de deux classes de troisièmes qui ont participé à un atelier d'écriture sur ce thème. Pierre Diaz a réalisé une bande-son et improvise au saxophone, tandis que je lis. Un support vidéo sur la Première guerre mondiale défile pendant la lecture. »

**Public :** Cycle 3, collège, lycée, adultes

# Extraits de « Le trompe l'œil »

## Extrait 1

Je me souviens de ma mère aux cheveux bouclés et de sa peau qui sentait la cannelle.  
De mon cousin à qui je rendais visite par les jours d'orage. De ces jeux de guerre avec les copains sans que nous n'ayons jamais eu l'idée de ce que cela pouvait vraiment être.  
De mon cerceau qui tombait, celui de ma sœur roulait habilement entre ses doigts.  
De cette fille aux longs cheveux gingembre et aux grands yeux océan.  
Des jours couleur de poussière.  
Du tic-tac envoûtant de l'horloge en bois.  
De l'odeur des bons points.  
De mon ours blanc câlin.  
Des disputes furieuses de mes parents.  
Des billes offertes par mon père qui fusaient sur le parquet.  
Je me souviens du coffre dans lequel je dissimulais mes premiers pots de peinture.  
Des teintes de ma première palette.  
Mes talents de peintre, je les cachais sous mon lit : mes parents voulaient que je sois comme les autres.  
Je me souviens de cette pièce-là où avec mon cousin, tous les deux, on dessinait des tableaux à l'odeur de monde. Des peintures accrochés aux murs de la chambre de mes parents.  
Il y avait ce moulin dont je faisais toujours tourner les roues dans ma tête.  
Mon père collectionnait les œuvres d'art. Il ne m'a jamais offert de toile. À dix-huit ans, il m'a légué un pistolet. Il savait peut-être de quoi serait fait le monde.  
Car la guerre murmurait déjà et je ne l'entendais pas.

## Extrait 2

Je suis venu pour être peintre et je serai soldat.  
Chaque jour, la mort se rapproche de moi. Les abeilles rôdent et font de nouvelles victimes.  
Les combats sont tellement violents qu'on a oublié pourquoi on se battait. Les marmites pleuvent dans une averse de sang. Les obus démembrant et pulvérisent mes camarades. Voir, sans être vu, c'est mon objectif. Cacher les autres, les dissimuler des ennemis.  
Camoufler.  
Parfois, je suis à l'arrière. De si loin, on n'entend rien : ni le charabia allemand ni les balles. On est incertains de la conclusion. Le doute me dévore. Je peins, par instinct. Je mets une couleur, plutôt qu'une autre. Je ne sais plus quoi faire.  
Je crée des illusions.  
Du haut de cette colline, j'observe attentivement mon trompe-l'œil. L'ennemi avance. Il n'a pas encore découvert ma ruse. Un frère d'armes s'est caché dans un arbre, à moitié fendu. Pour cause, un résidu d'obus lui a arraché ses branches. J'entends des bruits de pas, des branches qui craquent et je vois des silhouettes se dessiner dans la nuit noire. La peur s'empare de moi. Mon cœur s'emballe à l'idée que mon plan pourrait échouer. Mes camarades sont cachés sous la terre. Tout à coup, les bruits de pas s'arrêtent. Mon souffle se



coupe. Une voix chuchote : « C'est un leurre ». En une fraction de seconde, tout dérape. Des tirs s'échangent. Des cris retentissent. C'est encore le chaos.

J'ai fabriqué avec du plâtre, une centaine de têtes que j'ai peintes. Elles ressemblaient à de vrais visages humains. J'étais si fier de moi. Les boches n'auraient plus qu'à vider leurs balles sur ce qu'ils pensent être nous. Et les camarades n'auraient plus qu'à les attaquer par-derrière. J'ai oublié la pluie ! Cette foutue pluie qui ruine tout. Les têtes en plâtre et les peintures se sont décomposées.

Je pense à ce moment-là être devenu blanc comme la mort qui frappait les autres. À travers les trombes d'eau qui tombaient du ciel, ou de mes yeux, j'ai vu mes frères de guerre, mes amis, mourir.

Mon œuvre de guerre est un panier d'échecs, une collection de tableaux ratés.

### Extrait 3

On entend le coup de sifflet, l'ordre de brandir notre baïonnette, on se regarde tous et on y va, on monte l'échelle, on regarde les soldats en première ligne. Des obus partout. Mes oreilles sifflent. Pluie de boue et de sang. Devant, derrière, on trébuche sur les morts. J'agrippe mon fusil et je le serre de toutes mes forces. J'inspire profondément. Devant nous un champ de corps morts pris dans la boue ; je ne distingue plus personne, mais j'avance. Mon cœur s'emballe. Je me cache derrière un cadavre. Et ce bruit sourd des obus qui nous tue les oreilles. On se précipite tous, on court, on trébuche, on esquive les barbelés, les éclats d'orage se confondent avec ceux des obus.

Des nuages de poussière et de terre nous aveuglent. La terre dans mes yeux, je ne vois plus rien, je n'entends plus rien. L'horreur des membres déchirés, explosés. Des marmites tombent partout, la terre se soulève, on court, on avance, j'ai envie que les canons ferment leurs gueules.

Puis on est tapis dans les tranchées. Chacun prie intérieurement pour qu'aucun obus ou éclat les touche. La peur nous envahit, la peur de crever qui nous fige. Mes oreilles sont inconscientes, comme secouées par un bateau qui tangue sur la mer.

Pour tromper la mort, on joue aux cartes et on boit.

J'ai peur, je tremble, mon cœur bat toujours plus vite.

Un rat se promène dans ses boyaux. Je régurgite mes tripes. Lorsque l'artillerie a fini son concerto de la mort, l'officier siffle et on court. On zigzague, on patauge, on meurt par centaines, on marche sur les blessés. Pantelants et inanimés.

Des cadavres, de la boue, le sang, le bruit des balles, les obus, mes camarades déchiquetés, cette gadoue gluante, c'est ce que j'ai décidé de dessiner. Je veux peindre la mort, cet étrange monde que tout le monde redoute. Je veux m'en aller je veux partir, je veux mourir. Parfois, on écrit des lettres d'adieu à nos familles. Je vois mes compagnons qui écrivent comme moi. On doit sûrement écrire la même chose. On est tous serrés dans un trou, on fait ce qu'on peut pour laisser la place aux autres. Je dessine peut-être mon dernier croquis. J'ai peur de vous perdre.

Le ciel en éruption m'hypnotise. Je sens un souffle derrière moi, je me pétrifie. Ma main tremblante saisit mon arme, j'allais tirer quand je m'aperçois que c'était seulement un cheval. Je m'approche de l'animal, peut-être à cause de l'angisse, peut-être parce que je deviens fou, je me mets à lui parler .

- Tu m'as fait peur abruti ! Tu ne peux pas comprendre, toi, tu es là, tout seul à nous regarder nous battre dans le chaos. Tu crois qu'on va s'en sortir ?

- Ah, je deviens fou, à présent, je parle à un cheval ! Je vais t'apprendre à parler ! Tu pourrais peut-être m'apprendre le cheval ?

- Je vais partir rejoindre la mort... de toutes les façons, on va tous mourir un jour, pourquoi pas maintenant ou demain. Je ne sais pas. Le destin choisira pour nous, et puis ce ne sera pas la première fois, regarde ! même le ciel étoilé est caché par ces nuages gris obus.

- Non, reste

- Toi, tu es bien, tu manges à ta faim ? Tu bois, tu dors, quelle belle vie !

- T'aimerais me manger ?

- Mais tu parles démon ! Voilà que je discute avec un cheval ! Foutues hallucinations ! Je me demande comment on va mourir, si ce sera affreux, si on ne souffrira pas trop...

Une bombe explose comme une réponse à ma question.

Je deviens fou. Il ne manquerait plus qu'il me réponde.

Une nouvelle pluie d'obus déferle et je me rends compte que je suis sur le champ de bataille.

- Emmène-moi avec toi, je t'en prie ! Je veux rentrer à la maison, viens avec moi.

Tu hennis ? Est-ce cet obus qui t'a effrayé ? Ou est-ce toi qui me réponds ?

Je parle seul, au beau milieu de la nuit, je ne vois rien à part deux billes qui me fixent dans le noir obscur. Suis-je fou ? Mes yeux ont disparu. Je ne sens plus mon corps. Serait-ce un cauchemar ? Non, je veux crier, je veux pleurer, même une seconde. Est-ce moi qui pense ? Je n'ai plus aucune conscience de moi. Ce cheval est-ce mon âme ?

Je m'aperçois que je parlais à un cheval mort.

# Fiche technique prévisionnelle

Nombre de personnes sur scène : 2

Durée de la lecture: 30 minutes

Durée du montage : 45 minutes

Durée du démontage : 45 minutes

## **MATÉRIEL IMAGE**

- 1 vidéoprojecteur
- 1 écran

## **MATÉRIEL LUMIERE**

- 2 projecteurs 500 w avec gélatine couleur

## **MATÉRIEL SON**

- autonome, jusqu'à 150 places (au-delà prévoir : 2 micros chant sur pied-- perche-- câbles--une console de mixage avec effets 4 à 6 voix)

## **AUTRE**

- 2 sièges sans accoudoirs + 2 pupitres
- 1 petite table alimentation 6 prises

**Lauréats de la Bourse de création  
« Littérature Jeunesse et Arts » 2018**

**« UNE FILLE DE ... »**

**Jo Witek - auteur  
Mathieu Lengagne - guitariste, compositeur  
Victor Lengagne - monteur audiovisuel**



# JO WITEK

## auteur

Après des études d'art dramatique à Paris (Philippe Minyana, Jean Jourdeuil, Théâtre de Chaillot, Serge Noyelle), elle travaille pour le cinéma comme lectrice, adaptatrice et conseillère aux acquisitions de droits vidéo.

*Le récit intégral (ou presque) d'une coupe de cheveux ratée* a notamment reçu le prix des 12-14 ans de la Foire du livre de Brive-la-Gaillarde en 2012.

Elle exerce les professions de journaliste et de rédactrice indépendante.

Elle a quitté Paris en 2002 et réside dans l'Hérault

## ŒUVRES

### Ouvrages jeunesse

- *Dico de la jeune fille*, édition De la Martinière jeunesse, 2009.
- *Tout savoir sur le sexe*, avec Michel Piquemal, ill. de Deemoes, édition de La Martinière, 2009.
- *Récit intégral (ou presque) de mon premier baiser*, Seuil Jeunesse, 2009.
- *En un tour de main*, Seuil, 2010.
- *Joli Cœur*, Éditions Talents Hauts, illustrations Benjamin Strickler, 2010.
- *Le Ventre de ma maman* De la Martinière jeunesse, illustrations Christine Roussey, 2011. Traduction en Espagne, Italie, Pays-Bas, États-Unis.
- *Petite Peste*, Oskar, 2011.
- *Récit intégral (ou presque) d'une coupe de cheveux ratée*, Seuil, 2012.
- *Peur express*, Actes Sud Junior, 2012.
- *Dans les bras de mon papa*, La Martinière jeunesse, illustrations Christine Roussey, 2012.
- *Mauvaise Connexion*, coll. « Ego », éditions Talents Hauts, 2012 - roman ado autour des dangers des rencontres sur Internet2.
- *Rêves en noir*, Actes Sud Junior, 2013.
- *Dans mon petit cœur*, La Martinière jeunesse, illustrations Christine Roussey, 2013.
- *Ma vie en chantier*, Actes Sud Junior, illustrations Amandine Laprun, 2013.
- *Un jour j'irai chercher mon prince en skate*, Actes Sud Junior, 2013.
- *Un hiver en enfer*, Actes Sud, 2014.
- *Trilogie Mentine*, Flammarion, illustrations Margaux Motin, 2015(1 : *Privée de réseau* ; 2 : *Cette fois c'est l'internat !* ; 3 : *Pas de cadeau*).
- *Trop tôt*, coll. « Ego », Éditions Talents Hauts, 2015 - roman ado autour de l'IVG.
- *Le Domaine*, Actes Sud, 2016.
- *Y a pas de héros dans ma famille*, Actes Sud, 2017.

### Récits/ Nouvelles

- *Les Petites Valises*, éditées par Emma Floré, 2000. Mises en onde pour France Culture par Blandine Masson en 1995.
- *Tu aimeras la vie* (Prix La Noiraude/Lamballe 2003), parue dans « Le Onzième Commandement », ouvrage collectif, édition Terre de Brume.
- *Fille-mère'*(Prix Elle magazine, comptoir des Cotonniers 2004), parue dans « Mères et filles », ouvrage collectif, Éd Cherche-Midi, 2004.
- Publications du magazine culturel *Olé ! : Éternel féminin*, 2006 – *Il faut parfois crier dans la rue pour rencontrer sa voisine du dessus*, 2005 – *Menu enfant*, 2005 – *Pas de roses pour Julietta Massini*, 2006.

### Scénarios

- *Jambon*, court-métrage, scénario et réalisation avec Bernadette Lafont, 1994.

- *Karl*, court-métrage réalisé par Roland Topor, 1994.
- *Histoire des femmes*, consulting pour Marielle Issartelle, Arte 1995 (d'après Histoires de femmes de Georges Duby et Michelle Perrot).
- *En mémoire de toi*, long métrage, sélection Prix Genève Europe / France 2, 1996.
- *Bollywoogie*, moyen-métrage, réalisation Biggs, avec Stomy Bugsy et Leeroy, Cartel Production, 2007 (DVD Le Maquis, diffusion Canal Jimmy).

### **Spectacle vivant**

- *My absence of*, écriture de la partition textuelle du spectacle chorégraphique de Kisten Debrock / Cie KD Danse. Création La Cigalière de Sérignan, 2009.
- *Je me rappelle à toi*, Cie Les Voisins du Dessus, création marionnettique, 2012.

## **MATHIEU LENGAGNE**

### **guitariste, compositeur**

Mathieu naît à Sèvres et grandit dans l'Hérault. Il commence la musique à l'âge de 6 ans et monte sur une scène professionnelle à douze dans une comédie musicale jeunesse. Pour se distinguer d'un père pianiste et compositeur de musique à l'image, il choisit la guitare. Instrument qu'il travaille huit ans avec des professeurs particuliers, d'abord l'étude classique, puis le rock de l'adolescence avec le guitariste des Franckie IV Fingers, enfin le jazz qu'il étudie au Jam de Montpellier trois ans avant de passer son Bac littéraire (mention bien). Il participe à plusieurs Master Class à Jazz in Marciac avec le saxophoniste Jean-Charles Richard, le batteur Christian « Tonton Salut », le guitariste Nelson Veras. Il est aujourd'hui en Licence 2 de Musicologie Jazz à l'université Jean Jaurès et profite de l'effervescence de la scène jazz Toulousaine, tout en travaillant lors des vacances à la librairie Ombres blanches. Il a été cette année en sélection au concours de jeunes musiciens France Musique. Passionné de théâtre, il a travaillé en 2017 comme musicien et compositeur avec la metteuse en scène Kasia Kurzeja avec laquelle il repartira cette année sur un texte de Magdalena Drab. En 2016, lors d'une résidence à Pézenas, il a créé avec Jo Witek, la lecture musicale de *Trop Tôt*, jouée à St Paul Trois Château, au SLPJ de Montreuil, à la fête du livre de Voiron et devant des scolaires. *Une fille de...* sera leur deuxième collaboration.

## **VICTOR LENGAGNE**

### **monteur audiovisuel**

Diplômé d'un BTS audiovisuel en option montage (Villefontaine) et formé à la narration du montage, Victor exerce depuis deux ans son métier de manière professionnelle en tant qu'intermittent du spectacle à Paris. Il a dernièrement travaillé sur des projets en TV, émissions ou documentaires (Eliote postproduction et What's up Film), des films institutionnels (Orange), courts-métrages et portraits d'artistes in situ tel Flipo. Il a réalisé pour Actes Sud plusieurs bandes-annonces de romans. Attiré par le documentaire artistique, il travaille actuellement sur une websérie documentaire sur la bass music.

# Note d'intention

**Une fille de** est un texte paru dans la collection d'Une seule voix (Actes Sud Junior) et ce n'est pas hasardeux. Il a été écrit pour être dit autant que lu. Il parle de prostitution, de trafic avec la chair, de misère. Ce n'est pas un réquisitoire, ni un brulot, c'est un texte de tendresse, de dignité. Il parle d'un amour mère-fille avant tout et d'une jeune femme qui court, court pour s'en sortir. Un texte que j'ai imaginé se partager autour d'une lecture entre adultes et adolescents, hommes et femmes pour ensemble tenter d'avancer.

## **Un texte. Trois formes artistiques. Deux personnes sur scène.**

Le texte a par sa construction narrative deux souffles. Le temps du récit et le temps du réel. L'un est écrit au passé (elle se raconte), l'autre est écrit au présent (elle court).

**VIDEO** - Pour la partie au présent – la jeune fille et la course, Victor Lengagne va créer une bande vidéo. Un univers non narratif, ni figuratif, mais qui mettra en image l'EXTÉRIEUR JOUR et NUIT du présent de l'héroïne, des images d'atmosphère montées sur le rythme de la course, et qui traduiront cette vie qui va, qui avance malgré le poids du regard des autres.

**MUSIQUE** Mathieu Lengagne travaillera à partir de la musique traditionnelle ukrainienne (origine de la mère du roman) pour écrire une musique originale. Une seule mélodie, un fil conducteur, qui suivant les états de l'être de l'héroïne va se teinter, se réharmoniser, changer de rythme, de tempo... Il sera sur scène avec un dispositif guitare acoustique, électrique.

**TEXTE** Jo Witek lira le récit (coupé) avec le souffle de l'écriture et la distance nécessaire du comédien qui doit « re-découvrir » le texte. Une partie pourra volontairement être lue par Mathieu Lengagne pour apporter l'engagement masculin et jeune sur ce féminisme-là.

**UNE FILLE DE** sera le fruit de ce travail collaboratif de recherche sur la théâtralité d'un texte, sa musicalité et autour de la création visuelle et sonore du hors champs des mots.

## Extraits de « Une fille de.. » éd. Actes Sud junior

*J'aime courir. J'aime courir seule sur la ligne verte. Elle traverse la ville, longe le fleuve et s'échappe vers la forêt. C'est une ancienne voie de chemin de fer, réaménagée en piste cyclable, terrain de sport ou sentier pour les amoureux. J'aime l'idée que les endroits abandonnés puissent renaître. J'aime l'idée que l'on puisse renaître.*

Je me sens vieille. Ébréchée.

Tellement différente des filles de mon âge.

Si j'essaie de revenir au début de mon histoire, au moment précis où j'ai réalisé cette différence, c'est toujours la même photo qui s'imprime. Celle d'un jour embaumé de lilas, celle de ma mère dans une robe en mousseline verte. Elle m'emmène en ville acheter une paire de chaussures. *Des chaussures de grandes*, elle dit, *pour ton anniversaire*. Au loin, c'est une belle boutique, chic, avec des dames bien habillées. Des femmes élégantes, nous nous rapprochons. Ma mère aussi est élégante. Pour elle, les vêtements ont toujours été importants. Essentiels même, comme la poudre légère, les dessous, le rouge et le noir. Au début de ce souvenir, je suis fier de lui tenir la main. Souriante, innocente, une petite fille comme les autres. C'est très clair ça, sur la photo.

Et puis nous franchissons la porte de la boutique de luxe, et soudain tout se fige, se brise. Mon enfance s'arrête là. Dans le tintement aigu d'une clochette de bienvenue.

Nous entrons main dans la main.

Deux vendeuses nous saluent d'un rictus élastique. Je vois la méchanceté pointer entre leurs dents.

Tout se précipite.

Un vieil homme sort de l'arrière-boutique, il regarde ma mère. Je vois des yeux de bête. Des yeux de commandant. Des yeux qui font plier les têtes des vendeuses. Les unes après les autres, au garde-à-vous.



Pas la mienne.

Je soutiens son regard de loup. Je le déteste. Un instinct. Je sens que je dois le détester. Que j'en ai le droit.

Ma mère me lâche la main.

Elle s'agenouille. *Tu seras bien sage, maman n'en a pas pour longtemps. Tu regardes les chaussures, tu choisis celles que tu préfères et les vendeuses te les feront essayer.*

Elle m'embrasse et m'abandonne.

Là.

Je reste seule au milieu de quatre femmes et la porte de l'arrière-boutique se referme sur les jambes nues de ma mère. Je suis sage. Je me tais. J'essaie les chaussures. Elles me font mal. L'absence de ma mère me fait mal. Je sens que ce qui se passe derrière la porte de l'arrière-boutique est monstrueux. Je pense à Barbe Bleue. À l'ogre, au sang, aux cris. Un souvenir aveuglant. Plus de photo, juste la peur. À quatre ans, je comprends. Je n'ai pas les mots bien sûr, les mots sont venus après, mais je sais que c'est à ce moment-là que j'ai compris.

Ma mère fait des choses bizarres avec des hommes. Des choses dangereuses et gênantes. Je le saisis dans le regard des vendeuses qui font de moi une misérable. *Une pauvre petite. La pauvre petite. Si c'est pas malheureux.* La gêne. La pitié. La blessure du jugement. À quatre ans dans cette boutique, je réalise que je ne suis pas une enfant comme les autres. Que ma mère n'est pas une femme comme les autres et que les autres me feront payer cher cette différence.

Quand maman ressort de l'arrière-boutique, sa coiffure a changé. Je choisis les chaussures vernies rouges. Celles qui me font le plus mal, celles qui ont la couleur des lèvres incarnates de ma mère.

*Il fait froid ce matin. Ou est-ce moi qui grelotte ? Je ne sais pas si je vais réussir à atteindre mon but. Ce n'est plus une question de souffle, ni d'entraînement, ni même de moral ou de volonté. Je sens que c'est le sens de ma vie qui se joue ce matin. Et c'est terrifiant de courir vers ça.*

# Fiche technique prévisionnelle

Un écran

Un rétroprojecteur avec port USB.

Sortie son en façade (possible si la vidéo contient du son).

Deux micros sur pieds.

Deux chaises.

Ampli, câbles, instruments de musique, ordinateur : autonomes.

Technique son : effectuée par Victor Lengagne pour la gestion vidéo. Prévoir un régisseur son/lumière pour la création.



**Lauréats de la Bourse de création  
«Littérature jeunesse et Arts » 2017**

## **«Kochi la sorcière»**

**Juliette Le Roux, auteure, artiste, illustratrice  
Floriane Attal,**



## **Juliette Leroux**

Diplômée de l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg depuis 2006, je suis auteure, artiste et illustratrice.

Aux crayons, en passant par la peinture, sur des supports variés comme le papier, le livre ou le mur, je construis un univers symbolique, avec des personnages qui semblent sortir de fables ou de mythes et qui mettent en évidence la part animale chez l'humain.

Juliette Leroux travaille, en atelier, sur des projets personnels qui donnent lieu à des expositions. Elle réalise aussi des fresques, qui peuvent être participatives, avec des structures publiques où le public peut prendre part à leur élaboration ou leur réalisation, selon les âges et le nombre de participants.

### **Bibliographie :**

«Les yeux dans les yeux» édité chez MeMo, en 2008. (France)

«Si j'étais un pingouin» édité chez Thierry Magnier, en 2010. (France) «Pointu et Aiguillé» aux éditions Woongjin, en 2013. (Corée)

## **Floriane Attal & La Compagnie Plume la Poule**

En 2002, crée la compagnie Plume la Poule pour monter son premier spectacle : La Cité des Clefs, un conte initiatique avec du jeu, de la musique et de la danse. Depuis lors, Floriane Attal monte des spectacles tout public et jeune public, en cherchant toujours la pluridisciplinarité artistique. Les créations de la Cie sont collectives : plusieurs cerveaux, plusieurs mains, plusieurs voix, plusieurs talents les fabriquent.

En 2005, Floriane Attal reçoit la bourse d'encouragement à l'écriture de la DMDTS/CNT pour Et si Demain..., pièce politique et futuriste, inspirée de 1984. Mes spectacles sont, le plus souvent, des créations totales, de l'écriture à la mise en scène. L'écriture fait partie intégrante de son univers artistique. Floriane cherche toujours à mêler la poésie et une écriture engagée.

En 2006, Floriane Attal passe une licence d'encadrement d'ateliers de pratiques théâtrales. Les activités de la compagnie se diversifient : cours de théâtre, création de spectacles pour les élèves, actions culturelles sur le territoire. En partenariat avec l'équipe du service culturel et la bibliothèque de Mondonville, elle réalise des projets à destination des enfants et des adultes.

# **Kochi, la sorcière**

## **Performance dessinée**

C'est l'histoire d'un village où la pluie a disparu, à cause d'une très grosse usine de "Peurk". Mais les villageois pensent que c'est la faute de Kochi, la sorcière de la forêt. Deux enfants courageux partent à sa recherche. En cherchant la sorcière, ils vont rencontrer des personnages extraordinaires, un château recyclé, des pommiers dorés qui poussent grâce à un engrais extra naturel, un pays où les gens vivent dans les arbres et découvrir qui est Kochi.

### **Fiche Technique**

Espace scénique minimum  
5m (large) / 3m (profondeur)  
Montage : 1h  
Démontage : 30 min.

#### **Matériel fourni par les artistes**

FOND DE SCENE : Structure d'accroche pour le papier, accessoires  
SON et LUMIERE : Pour les jauges de moins de 100 personnes (bibliothèque, librairie, festival plein air...), la Cie fournit le matériel.

#### **A fournir par la structure d'accueil :**

Son :

- 2 enceintes amplifiées
- Prises électriques et rallonges (x3) (Pour les petites structures, telles que bibliothèques, librairies... la compagnie peut fournir un matériel adapté).

Lumière :

- La lumière ne change pas au cours de la performance. Il n'y a donc pas de régie lumière à assurer. Par contre, il faut un éclairage scénique suffisant pour les salles de spectacles ou salle des fêtes.
- Prises électriques et rallonges ( x2)  
(Pour les petites structures, telles que bibliothèques, librairies... la compagnie peut fournir des lumières suffisantes.)